

**CEREMONIE DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945,**  
**Dimanche 8 Mai 2022 – par Guillaume LE LAY-FELZINE**

Mesdames et Messieurs les élus,

Messieurs les Présidents des associations d'anciens combattants,

Messieurs les anciens combattants,

Chers élus du Conseil Communal d'Enfants,

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations

Mesdames Messieurs les musiciens de l'orchestre d'harmonie de  
Champs-sur-Marne

Mesdames Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui devant le monument aux morts de Torcy afin de commémorer le 77<sup>ème</sup> anniversaire de la victoire des forces alliées sur l'Allemagne nazie.

Le 8 mai 1945, à 15h, les cloches de toutes les églises de France sonnaient officiellement la fin de la seconde guerre mondiale. Pour tous les Français, le 8 mai est d'abord une victoire, la victoire des Nations Unies et la victoire de la France comme le Général de Gaulle en fit l'annonce radiophonique le jour même.

Pour les européens et le monde, c'est la fin d'un conflit gigantesque, le plus meurtrier de l'histoire qui coûta la vie à plus de 50 millions de femmes et d'hommes, dont la moitié de civils.

Le 8 mai 1945, c'est enfin l'écrasement du nazisme, un système politique criminel qui niait la liberté et la dignité de l'être humain, une idéologie raciste responsable de l'extermination de 6 millions de juifs, près de trois quarts de la communauté juive européenne.

Cinq années après la défaite de juin 1940, et la souillure de la collaboration du régime de Vichy avec l'occupant, la présence à Berlin de la France lors de la capitulation nazie illustre, à la fois, le rétablissement de l'Etat de droit et la participation décisive des forces armées française à la libération de la France.

C'est à ces femmes et à ces hommes d'exception que nous rendons hommage aujourd'hui : soldats des forces française libres, combattants de la résistance, soldats des armées de libération alliées.

« Pas un effort de ces soldats, de ces marins, de ces aviateurs, pas un acte de courage ou d'abnégation de ses fils et de ses filles, pas une souffrance de ces hommes et de ces femmes prisonniers, pas un deuil, pas un sacrifice, pas une larme n'auront donc été perdus ».

A ces mots du Général de Gaulle du 8 mai 1945, répond le devoir de mémoire qui nous rassemble ce midi. L'obligation de se souvenir de toutes celles et de tous ceux qui, au péril de leur vie, se sont battus pour notre liberté et pour la paix.

La Paix, la seule voie possible en 1945 et dans les années qui ont suivi la guerre pour relever la France alors à genoux, pour reconstruire l'Europe dévastée. Pour Albert Camus, alors, « le seul combat qu'il vaille encore la peine de mener, c'est la Paix ».

Une Paix qui, en cette année 2022, reste un édifice fragile sur lequel il faut veiller, se mobiliser en exerçant notre devoir de mémoire bien sûr mais surtout en consolidant le premier instrument de la paix en Europe, c'est-à-dire l'Europe elle-même.

Après des siècles de guerre, après deux guerres mondiales au XXème siècle c'est pour enfin faire vivre la paix sur notre continent qu'a été bâti l'Europe.

Elle est la plus belle réussite, la plus belle réponse à la tragédie de la seconde guerre mondiale.

Ce que nous dit le 8 mai, c'est que la capitulation de l'Allemagne nazie ne fut pas seulement la défaite de l'un et la victoire des autres, c'est d'abord et avant tout la victoire de l'Europe sur elle-même, la réconciliation entre la France et l'Allemagne, la reconstruction morale et matérielle d'un continent entier, un espace de paix et de prospérité, malgré les difficultés, les doutes et les crises.

C'est pourquoi, le 24 février 2022, marque une rupture.

Depuis 74 jours, la guerre est revenue sur le sol européen.

L'invasion d'un Etat souverain, l'Ukraine, par un agresseur, la Russie, est sans précédent depuis le 8 mai 1945. Un Etat, la Russie, est déterminé par tous les moyens à détruire une Nation, l'Ukraine, dont il nie jusqu'au droit à l'existence.

Face à cette tragédie, l'Europe a répondu immédiatement, unanimement et fermement.

Face à cette ignominie, un nouvel élan est désormais indispensable, celui de bâtir une puissance toujours plus indépendante, plus souveraine, une puissance de paix avec la création, enfin, d'une défense Européenne.

Parce que la guerre en Ukraine marque une rupture pour notre continent et nos générations, celle du retour des fléaux liés à la guerre, la France, L'Europe doivent se doter des moyens d'arrêter ce conflit armé, de travailler pour la paix et faire du XXI siècle une espérance pour l'humanité.

Pierre Brossolette, héros martyr de la résistance, écrivait en juin 1943, un an avant sa mort : « ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan. »

Alors, ce midi, n'oublions pas ceux qui ont sacrifié leurs vies il y a 77 ans, pour la Paix, la démocratie, la liberté et mobilisons-nous pour ce bien précieux qu'est l'Europe. Une Europe des citoyens unis.

Merci pour votre attention et votre présence nombreuse.